

5 septembre

Bienheureuse Marie-Madeleine Starace

Vierge

fondatrice des sœurs Compassionnistes Servites de Marie

Mémoire facultative

Marie-Madeleine (Constance) Starace est née à Castellammare di Stabia (Naples), Italie, le 5 septembre 1845. Dès sa tendre enfance, elle désire consacrer sa vie à Dieu. En 1865, éprise d'amour pour la Mère des Douleurs, elle revêt l'habit du Tiers-ordre des frères Serviteurs de sainte Marie, prenant le nom de Marie-Madeleine de la Passion. En 1867 elle émet les vœux religieux en présence de l'évêque de son diocèse, qui lui confie la tâche de fonder l'"Pieuse Union des Filles de Marie" pour assister les jeunes filles dans le besoin. Vue l'augmentation du nombre des jeunes filles et des éducatrices nécessaires, l'évêque procède à l'érection canonique de la "Pieuse Union" en 1871 et en nomme Marie Madeleine comme supérieure. Ainsi fut constitué le noyau originaire de la Congrégation des Sœurs Compassionnistes Servantes de Marie. Marie-Madeleine meurt à Scanzano di Sabia le 13 décembre 1921 et elle fut ensevelie dans le Sanctuaire du Sacré-Cœur-de-Jésus. Suivant le décret du pape Benoît XVI, elle fut déclarée Bienheureuse le 15 avril 2007.

Du Commun des Vierges, ou du Commun des Saintes religieuses, ou du Commun des Saintes ayant exercé une activité caritative.

DEUXIEME LECTURE

Des "Écrits spirituels" de Marie Madeleine Starace.

[Sœurs Compassionnistes Servantes de Marie, *Textes choisis des écrits de la vénérable Mère Fondatrice* (en préparation au chap. gén. spécial de 1969), pp. 97-99 (huitième conférence: *De la sainte oraison mentale*; neuvième conférence: *Nécessité de l'oraison*)].

Dieu ne peut être révélé, sinon de Dieu

Les vertus sont comme une chaîne et elles s'entrelacent par l'union de l'âme à Dieu, origine toute vertu. Depuis les premiers temps de ma consécration au Seigneur, j'ai beaucoup réfléchi et étudié aux pieds de Jésus Sacrement pour connaître le premier anneau de cette chaîne mystique, et après avoir tant prié, je compris que ce premier anneau est l'oraison mentale. L'humilité est la base de toute vertu et la charité en est la Reine. Mais pour acquérir les vertus, pour qu'elles croissent et se conservent à jamais, avec l'aide de Dieu, l'âme doit avoir une connaissance profonde de l'infinie majesté de Dieu, et de notre nullité. Pareille connaissance ne s'obtient qu'au moyen de l'oraison. L'âme qui n'a pas recours à Dieu dans la prière, reste seule à combattre et tombe souvent, alors que celui qui prie, a toujours Dieu avec lui, et celui qui a Dieu, que peut-il craindre?

Les passions nous habitent, au plus intime de nous-mêmes, et nous incitent au mal à un point tel que si nous ne les dominons pas, ce sont elles qui nous domineront. Celui qui néglige l'oraison cède ses armes à l'ennemi et, pour ainsi dire, se présente à jeun pour le travail.

Je vous ai dit que les vertus sont comme une chaîne, et maintenant j'ajoute qu'elles sont comme une échelle pour monter vers Dieu, et comme le premier anneau de cette chaîne est l'oraison, le premier échelon de cette échelle est aussi l'oraison. La prière ne peut pas être vraiment fervente si elle ne tient pas de l'oraison. Il faut considérer Dieu, le connaître dans l'oraison, affirme Thérèse de Jésus, pour pouvoir l'aimer⁽¹⁾; et David nous dit: l'oraison allume en nous le feu de l'amour divin⁽²⁾. L'oraison est aussi une école où Jésus est le seul maître. Il fait part à tous, gratuitement, de ses leçons d'infinie sagesse, parce qu'il désire instiller la vérité, la charité, la sainteté en ses disciples, qu'il aime d'un grand amour indicible. Présentons-nous donc à l'oraison pour apprendre à aimer

Dieu comme Jésus l'a aimé; mettons-nous donc à l'oeuvre comme Lui pour le triomphe de Son Nom et pour Lui conquérir les âmes; ainsi ornés de toutes les vertus chrétiennes, nous nous acquerrons des trésors dans le ciel. Le diable connaît bien l'importance de la sainte oraison; c'est pourquoi il use de tous ses faux artifices en vue de nous distraire. La méditation est un temps précieux au cours duquel Dieu nous parle au coeur; c'est pourquoi il me semble être une grave négligence, un grave mépris même, que de laisser Jésus pour prêter l'oreille aux choses mondaines et ainsi perdre ce précieux temps en pensées futiles.

Au moment de réciter le Saint-Rosaire, à la première station des mystères douloureux, présentez à Notre-Dame l'oraison, l'agonie et les sueurs de sang de Jésus, et demandez-Lui, cette-fois, de présenter cette offrande précieuse à Dieu le Père, afin d'obtenir l'esprit de l'oraison, lequel vous acquerra le Paradis; déjà que ne sauraient aller de pair oraison et dissipation, oraison et inobservance, oraison et péché.

Créés pour contempler le Bien Suprême, nous éprouvons un puissant élan pour l'infini; notre âme a soif de connaître de Dieu, mais cette connaissance s'acquiert seulement dans la méditation, puisqu'en elle Dieu nous parle et que Dieu ne peut être révélé sinon de Dieu.

REPONS

Cf. Rm 12, 12. 9

R. Aux jours d'espérance, soyez dans la joie; * aux jours d'épreuve, tenez bon; priez avec persévérance.

V. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien.

R. Aux jours d'espérance, soyez dans la joie.

Ou encore:

Sa seule gloire, être Servante de Marie

Marie Madeleine Starace naît à Castellammare di Stabia (Naples), Italie, le 5 septembre 1845. Baptisée du nom de Constance, dès son enfance, elle montre un penchant pour la prière et le recueillement, d'autant favorisée par l'éducation reçue de sa mère, dame très pieuse qui, à sa naissance, la consacrait à la Vierge des Douleurs. On conserve une statuette de Notre-Dame des douleurs accompagnée d'une note écrite de la main de Marie Madeleine où on lit: "C'est auprès de cette Mère, que j'ai grandi et que j'ai été éduquée". Ses parents l'envoyèrent comme pensionnaire dans des Instituts religieux, mais pour raison de santé elle dût toujours retourner en famille. Pendant ce temps s'accrut en elle le désir et l'intention de se consacrer au Seigneur et de devenir religieuse. À l'âge de quinze ans, avec le consentement de son Confesseur, elle émit des voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. À l'âge de vingt ans, elle devint membre du Tiers-Ordre des Serviteurs de Marie et prend le nom de soeur Marie-Madeleine de la Passion de Jésus Christ. L'évêque de Castellamare, monseigneur Francesco Petagna (+1878) lui confie la charge de catéchiser des jeunes filles pauvres et de diriger deux associations pour adolescentes.

En ces années-là, au sud de l'Italie surtout, les conditions de vie de la population étaient très pauvres, et des épidémies faisaient rage en laissant derrière elles une série de morts et un plusieurs orphelins et abandonnés. Les parents de Marie Madeleine accueillirent de jeunes orphelines dans une maisonnette de leur propriété; Marie Madeleine et quelques jeunes "Filles de Marie" entreprirent de les visiter et de les instruire. Quand augmenta le nombre des orphelines et de leurs éducatrices, ces "Filles" louèrent une maison plus grande et s'y établirent. En 1871, l'évêque érigea canoniquement l'institution et en nomma Marie-Madeleine comme Supérieure. Ses compagnes aussi émirent leur profession comme Tertiaires Servantes de Marie.

En 1872, Marie Madeleine fit l'acquisition d'une maisonnette à Scanzano di Stabia, où les soeurs s'établirent et prirent le nom de "Pauvres Filles de la Compassion". La compassion, au sens large du

terme, restera la marque de la Congrégation et constitue le charisme des filles de Mère Marie-Madeleine. On lit dans la première ébauche de la Règle: "L'amour et la compassion pour le Christ Crucifié et pour la Vierge des Douleurs portent la soeur à avoir compassion pour son prochain dans tous ses besoins tant spirituels que corporels". À Scanzano est né le premier noyau de ce qui allait être la Congrégation des Soeurs Compassionnistes Servantes de Marie. Marie-Madeleine Starace ne considéra jamais être la Fondatrice, mais plutôt l'humble exécutrice de l'oeuvre que Dieu lui avait confiée. Monseigneur Vincenzo M. Samelli (+1898), succédant à Mgr Petagna, apprécia et soutint l'oeuvre de soeur Marie-Madeleine et devint à son tour tertiaire Serviteur de Marie.

L'oeuvre caritative et le service de l'Institut se poursuivirent tenaces et infatigables. Sollicitée par des évêques et des curés, Mère Starace ouvrit de nouvelles maisons en Campanie et dans les Pouilles. Le premier novembre 1893, l'Institut fut agrégé à perpétuité à l'Ordre des Serviteurs de Marie.

Pendant près de trois décennies, jusqu'en 1900, la vie de soeur Marie-Madeleine fut marquée par de grandes épreuves du corps et de l'esprit et par des faveurs célestes particulières. À ces épreuves soeur Marie-Madeleine opposa l'arme de la prière, l'acceptation de la croix et l'abandon à la volonté de Dieu. "De la croix, on n'en descend point, écrit-elle, mais on en ressort quand tout est accompli". Et elle répétait souvent: "Mon Dieu, je ne te comprends pas, mais je t'adore".

Jusqu'à sa mort, Marie-Madeleine se dédie passionnément à la vie et à l'oeuvre de l'Institut, menant de fatigants voyages pour visiter les maisons, secourir, conseiller en paroles et par ses écrits, soeurs, laïcs et prêtres, favorisée d'un charisme propre à la compréhension des coeurs. Selon des témoignages dignes de foi, le bienheureux Bartolo Longo, fondateur des oeuvres du Sanctuaire de Pompéi, eut lui aussi recours à ses conseils et à son expérience d'éducatrice. La charité et l'esprit d'initiative de soeur Starace s'avérèrent précieux durant la première guerre mondiale (1915-1918), et pendant l'après-guerre, en faveur surtout des familles privées du soutien de leurs pères et frères.

Au prix de grands sacrifices Mère Starace fit construire à Scanzano un Sanctuaire dédié au Sacré-Coeur et à Notre-Dame des douleurs. En 1920 Mère Starace pose la première pierre de l'église dédiée aux Sept Saints Fondateurs et à Notre-Dame des douleurs dans le quartier Italie de Rome.

Le 13 décembre 1921 à Scanzano di Stabia, Marie-Madeleine Starace, fut assaillie d'une pulmonie qui mit un terme à sa vie laborieuse. De nombreux religieux, prêtres, laïcs, autorités et gens ordinaires assistèrent aux funérailles, unanimes à dire d'elle que "C'est une sainte, qui est morte!". La dépouille de la défunte fut déplacée de la tombe familiale au Sanctuaire du Sacré-Coeur de Scanzano en 1929. L'épigraphe rappelle justement la figure morale et spirituelle de M. Madeleine en ces termes: "Elle vécut dans l'humilité, la prière et le sacrifice, avec pour seule gloire d'être Servante de Marie".

Le Pape l'inscrivit au nombre des bienheureuses le 15 avril 2007.

REPONS

Cf. 1 P 3, 8; 1 Cor 12, 26a

R. Que tout le monde vive parfaitement uni, * plein de sympathie, d'amour fraternel, de tendresse, de simplicité.

V. Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance.

R. pleins de sympathie, d'amour fraternel, de tendresse, de simplicité.

PRIERE

Dieu tout-puissant et miséricordieux,
tu as voulu que la bienheureuse Marie-Madeleine
se tienne constamment avec la Mère des douleurs

au pied de la Croix et serve le Christ
dans les pauvres, les malades et les laissés-pour-compte;
accorde-nous, à son exemple,
de participer aux joies et aux peines des frères et sœurs
afin d'être accueillis, un jour, dans ton Royaume.
Par Jésus Christ qui vit et règne avec Toi dans l'unité du Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles
des siècles. Amen.